



**HAL**  
open science

# D'une crise sanitaire à une crise cinématographique: le cinéma Français à l'épreuve de la covid-19

Jean-Philippe Saby

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Saby. D'une crise sanitaire à une crise cinématographique: le cinéma Français à l'épreuve de la covid-19. 2021. hal-03233105

**HAL Id: hal-03233105**

**<https://hal.science/hal-03233105v1>**

Preprint submitted on 23 May 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **D'une crise sanitaire à une crise cinématographique : le cinéma Français à l'épreuve de la covid-19.**

**Résumé :** Cet article est une intervention à un webinaire (de causerie-débat) organisé par des jeunes étudiants en cinéma pour réfléchir sur l'impact de la covid-19 sur l'industrie du cinéma français.

### **La France dans une nuit Cauchemardesque : une impasse vertigineuse**

La traversée 2020 est un véritable enjeu pour le monde du cinéma et du théâtre. C'est sans doute l'une des années les plus sombres pour ce secteur. Déjà au mois de janvier, on pouvait voir les salles de cinéma français se vider de leurs cinéphiles. Le spectre engendré par un ennemi invisible dont on ignorait encore le mode de propagation n'a pas tardé à interdire aux Français, l'accès à leurs six mille salles. La gravité de cette maladie imposait en ce sens l'arrêt de tous tournages, sorties prévues et l'annulation des spectacles. M. Frank Valentin, associé IP & Digital chez Altana Avocats, dans une interview (Coronavirus et cinéma : scénario trouble) accordée à Dalloz le 25 mai 2020 soulignait que cette inactivité provoquait la mise au chômage partiel de plus de 15 000 salariés et que cette perte des salles avait atteint les 300 millions d'euros au mois de juillet.<sup>1</sup> Dans la même mouvance, le Centre National du cinéma et de l'image animée (CNC), a déclaré l'année 2020 d'*Annus Horribilis pour le cinéma*.<sup>2</sup> Il stipule que c'est une année, désastreuse qui lui a causé une perte de plus de 100 millions d'euros suite à l'arrêt des ventes de tickets sur lesquels il tire son pourcentage. Le centre s'interroge donc sur le cataclysme économique face auquel il pourrait se confronter d'ici la fin de l'année. En mars dernier, la Direction des Etudes statistiques et de la

---

<sup>1</sup> Maximin Nathalie, « Coronavirus et cinéma : scénario trouble | Interview | Dalloz Actualité », 25 mai 2020, consulté le 23 novembre 2020. <https://www.dalloz-actualite.fr/interview/coronavirus-et-cinema-scenario-trouble#.X7sq6c1KjIU>.

<sup>2</sup> Pallaruelo Olivier (@Olivepal), « Coronavirus & cinéma : l'an 0 du Box-Office français », *AlloCiné*, 26 septembre 2020, consulté le 23 novembre 2020, [https://www.allocine.fr/article/fichearticle\\_gen\\_carticle=18692872.html](https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18692872.html).

Prospective du CNC a publié son bilan de fréquentation cinématographique et théâtral qui mentionnait :

« 14,42 millions d'entrées au mois de janvier 2020, soit un recul de 21,3 % par rapport à janvier 2019. Le mois de janvier 2019 avait été le mois de janvier le plus élevé de la décennie avec les succès de Creed II, Aquaman, Les Invisibles et Astérix - le secret de la potion magique. »<sup>3</sup>

Il fallait sans doute être réaliste et prévoir une telle catastrophe, comme le disait Lucie Gougat : « *On s'y attendait en voyant l'évolution de la crise, mais pendant plusieurs semaines rien n'a été officialisé, c'était exaspérant. Comme si personne ne voulait prendre la responsabilité de dire : "ça ne se fera pas."* »<sup>4</sup>

Dans tous les cas, prévisible ou pas, on est confrontés aujourd'hui à un véritable phénomène, un dévastateur et « ratiboiseur » qui a ébranlé le programme prometteur de cette année. Entre autres : *Mourir peut attendre* (nouveau James Bond) reporté en 2021, *Chacun chez soi* (Michele Labaroque) sortie qui était prévue pour le 3 juin pour une date inconnue, *les dernières aventures de l'agent 007 dont la sortie déjà décalée à deux reprises*, *Le long métrage Minions 2 : Il était une fois Gru (kyle balda ) prévue en France pour Avril s'est vu reportée*, *Pinocchio (Matteo Garrone) sortie en juillet exclusivement en ligne*. *Mulan*, *Les Nouveaux Mutants* et *Affamés* sont reportées à une date encore inconnue. La sortie de  *pierre lapin 2 : panique en ville* (Will Gluck), suite du pierre lapin de 2018 reporté en 2021. La comédie romantique gay produite par Judd Apatow et la comédie musicale Cendrilla ainsi que le tournage de la seconde partie d'*Avatar* ont été suspendus.<sup>5</sup> Même la suite très attendue de *Sans un bruit* (John Krasinski) qui devait sortir le 18 mars dans les salles françaises a été annulé.<sup>6</sup> Selon une « *Note de synthèse de l'étude de l'impact économique et social du COVID-19 sur le secteur du spectacle vivant privé en France* »<sup>7</sup> réalisée en mars 2020, ce sont 4430

---

<sup>3</sup> « Fréquentation cinématographique : estimations du mois de janvier 2020 | CNC ». *La Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC*, 7 février 2020, [https://www.cnc.fr/professionnels/actualites/frequentation-cinematographique--estimations-du-mois-de-janvier-2020\\_1123541](https://www.cnc.fr/professionnels/actualites/frequentation-cinematographique--estimations-du-mois-de-janvier-2020_1123541).

<sup>4</sup> Maud Cazabet, « Une compagnie de théâtre face au coronavirus », *LEFIGARO*, 22 août 2020, <https://www.lefigaro.fr/culture/une-compagnie-de-theatre-face-au-coronavirus-20200822>.

<sup>5</sup> Eolodie, « Quel est l'impact de la pandémie du coronavirus sur le secteur du cinéma ? », *LernVid.com : Webzine des dernières tendances du Web !* (blog), 17 septembre 2020, <https://www.lernvid.com/cinema/quel-est-l'impact-de-la-pandemie-du-coronavirus-sur-le-secteur-du-cinema/>. Op., cit, p.4.

<sup>6</sup> Olivier, « Coronavirus & cinéma ». Op. Cit., p.4.

<sup>7</sup> EY ( Cabinet d'Audit Financier), « Note de synthèse de l'étude de l'impact économique et social du COVID-19 sur le secteur du spectacle vivant privé en France », *ey\_prodis\_impact\_du\_covid19\_mars\_2020\_vf.pdf* (France, mars 2020), [http://www.prodiss.org/sites/default/files/atoms/files/ey\\_prodis\\_impact\\_du\\_covid19\\_mars\\_2020\\_vf.pdf](http://www.prodiss.org/sites/default/files/atoms/files/ey_prodis_impact_du_covid19_mars_2020_vf.pdf).

dates qui ont été annulées « du 1 mars au 31 mai » ce qui correspond à environ « 1 690 spectacles ou tournées sur l'ensemble du pays. »<sup>8</sup>

## **Le coronavirus : déluge du secteur culturel en l'an 2020**

Partant des résultats escomptés en 2019, le ministère de la Culture s'était fait une macroprojection de l'année 2020 dans un espace évolutif d'au moins 2,5% en termes de chiffre d'affaires c'est-à-dire passer de 89,2 Md€ en 2019 à 2,2 Md€ en 2020<sup>9</sup>. Pour un résultat de 91,4 Md€ tous les secteurs confondus. Mais une enquête réalisée en juillet dernier auprès de 7 829 acteurs de la culture pour évaluer les pertes financières liées à la crise sanitaire, précise une régression de toutes les composantes du spectacle vivant et une énorme perte de 22,3 Md€ du chiffre d'affaires. Pour les sections arts et scènes dont l'estimation initiale était de 66,8 Md€ pour 2020 on connaît une baisse de 25 % par rapport au chiffre d'affaires de 2019 (« L'impact de la crise du Covid-19 sur les secteurs culturels »)<sup>10</sup> : la musique (-74 %), la danse, le cirque et les arts de la rue (- 68 %), le patrimoine (- 65 %), les musées (-64 %) et le théâtre (- 69 %). La crise sanitaire est donc particulièrement significative pour ce secteur qui représente 3,5% de la valeur ajoutée de l'ensemble des services marchands, s'appuyant sur près de 150 000 entreprises cinématographiques actuellement fermées.<sup>11</sup>

## **Une économie racrapotée**

Tout comme la plupart des pays touchés, la France a procédé à des mesures strictes et au confinement général du territoire. Même avec cette activité partielle fortement recommandée, les secteurs d'activité continuent d'enregistrer d'énormes débâcles. *Le capital*

---

<sup>8</sup> Sar Yérim, « L'impact du Coronavirus sur le cinéma français », *Mouv*, consulté le 2 décembre 2020, <https://www.mouv.fr/cine-series/l-impact-du-coronavirus-sur-le-cinema-francais-359501>.

<sup>9</sup> « Analyse de l'impact de la Crise du Covid-19 sur les secteurs Culturels », Audiovisuel et Cinéma (France: Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS), mai 2020), 20200518\_MCC\_Publicité 1.0.pdf - Ministère de la Culture.

<sup>10</sup> « L'impact de la crise du Covid-19 sur les secteurs culturels », *Ministère de la culture*, consulté le 22 novembre 2020, <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications2/Collections-de-synthese/Culture-chiffres-2007-2020/L-impact-de-la-crise-du-Covid-19-sur-les-secteurs-culturels>.

<sup>11</sup> Elodie, « Quel est l'impact de la pandémie du coronavirus sur le secteur du cinéma ? », *LernVid.com : Webzine des dernières tendances du Web !* (Blog), 17 septembre 2020, <https://www.lernvid.com/cinema/quel-est-l-impact-de-la-pandemie-du-coronavirus-sur-le-secteur-du-cinema/>.

dans l'une de ses parutions d'août dernier signalait une chute de 13,8 % du PIB au deuxième trimestre, le plus avisé depuis 1949.<sup>12</sup> Hervé Gouletquer, directeur adjoint de la recherche à la Banque postale Asset n'a cessé de rappeler que ce confinement "idéaliste et remédiateur" est par ailleurs un tueur de l'économie. Confère à cet effet : « *L'économie [étant] l'échange et la mobilité, dès lors que l'on met des restrictions aux déplacements des Français, cela se répercute mécaniquement sur l'activité* » (D'Abbundo, octobre 2020).<sup>13</sup> Dans ce sens, le spectacle vivant, en tant que métier exigeant un fort présentiel en est gravement impacté. Avec une volonté participative de 6,6 milliards d'euros dans l'économie culturelle, cette baisse d'activité foncièrement significative a fait chuter son taux d'interaction économique de (-64 %) de mars à avril 2020. L'EY note pour cela une recrudescence économique d'au moins 477 M€ de chiffre d'affaires pour les entreprises du PRODISS (Syndicat National du Spectacle Musical et de la variété) et 590 M€ pour le spectacle vivant privé annoté de plus de 50 % d'entreprises en plein déracinement.<sup>14</sup> Ce désastre, auquel on entendait mettre fin dans la seconde moitié de l'année, semble être parvenu à l'impossibilité. D'abord par le couvre-feu puis par le reconfinement d'octobre. C'est d'ailleurs ce long-métrage pour l'économie que Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, prédisait dans son intervention du vendredi 23 octobre : « *Nous aurons probablement un chiffre de croissance négatif au quatrième trimestre.* » Puisque les événements se succédant, aucun répit n'est laissé à l'économie pour reprendre son souffle. Le dernier trimestre de l'année ne sera donc pas épargné par cette chute économique.

## Côté emploi

Plus de tournages, plus de répétitions, plus de spectacles. Il faut déjà noter la mise au chômage partiel de plus de 15 000 salariés voire 37.000<sup>15</sup> si l'on ajoute les techniciens, propriétaires de dispositifs et bénévoles qui se prêtent à des réalisations. Ce sont donc des producteurs, acteurs, réalisateurs, diffuseurs, entreprises, promoteurs, festivaliens et

---

<sup>12</sup> Capital.fr. « Quel impact a la crise sur l'économie et l'emploi en France ? » *Capital.fr*, 21 août 2020, [www.capital.fr/economie-politique/quel-impact-a-la-crise-sur-leconomie-et-lemploi-en-france-1378414](http://www.capital.fr/economie-politique/quel-impact-a-la-crise-sur-leconomie-et-lemploi-en-france-1378414).

<sup>13</sup> D'Abbundo Antoine. « Coronavirus : l'économie française sous la menace d'une rechute ». *La Croix* [France], 27 octobre 2020, [www.la-croix.com/Economie/Coronavirus-leconomie-francaise-menace-dune-rechute-2020-10-27-1201121471](http://www.la-croix.com/Economie/Coronavirus-leconomie-francaise-menace-dune-rechute-2020-10-27-1201121471).

<sup>14</sup> EY (Cabinet d'Audit Financier), « Note de synthèse de l'étude de l'impact économique et social du COVID-19 sur le secteur du spectacle vivant privé en France », *ey\_prodiiss\_impact\_du\_covid19\_mars\_2020\_vf.pdf* (France, mars 2020), [http://www.prodiiss.org/sites/default/files/atoms/files/ey\\_prodiiss\\_impact\\_du\\_covid19\\_mars\\_2020\\_vf.pdf](http://www.prodiiss.org/sites/default/files/atoms/files/ey_prodiiss_impact_du_covid19_mars_2020_vf.pdf).

<sup>15</sup> Nathalie, « Coronavirus et cinéma », op.cit., p.4.

associations qui vont être au chômage et ainsi s'écrouler. L'EY précise que seulement 8 % des spectacles prévus en 2020 avaient déjà une couverture<sup>16</sup>. C'est alors une énigme pour les entreprises cinématographiques qui sont à 84 % des PME.

## Une priorité pour l'Etat ?

« Nous devons tenir, chacun à notre place, dans la transparence, le débat, dans la détermination pour appliquer les règles que nous nous fixons et en nous serrant les coudes. A nouveau, nous nous relèverons. Si nous sommes unis, et nous serons unis. Nous avons besoin des uns des autres, nous sommes une nation unie et solidaire et c'est à cette condition que nous y arriverons. Nous sommes la France. Je compte sur chacun d'entre vous, je serai là, nous serons là, et nous y arriverons tous ensemble. »<sup>17</sup>

Extrait de l'allocution du président Emmanuel Macron, du 28 octobre 2020.

Ces derniers mots de L'Élysée aux Français nous laissent entrevoir une volonté massive du politique à être aux côtés de ses concitoyens. On peut lire un discours édifiant et prometteur, déclinatoire d'une solidarité révélatrice de l'égalité et de la Fraternité. Pour joindre l'acte à la parole comme dit-on, le gouvernement a dans le mois de mai, mobilisé plus de 5 Md€ au secteur de la culture afin de l'aider à faire face à cette période titanesque. Bien plus, d'autres perspectives comme les fonds de solidarité, les prêts garantis et exonérations des charges ont été élaborés et renforcés. On peut se souvenir par exemple du fonds mis en place par la SACD et la SCAM appuyé et cautionné par le CNC pour aider à hauteur de 1 500 € par mois, tout acteur dont l'activité était affectée par la crise. Mais, ces décaissements sont-elles factuelles surtout pour un domaine où les employés sont majoritairement contractuels ? De facto, les acteurs inquiétés par cette interminable crise et des plus de ses dégâts, plaident pour un peu plus d'attention et pour un traitement assez proche de leurs réalités. Ils postulent pour la réouverture des cinémas avec des accueils adaptés à la situation, la possibilité de se

---

<sup>16</sup> EY, « Note de synthèse de l'étude de l'impact économique et social du COVID-19 sur le secteur du spectacle vivant privé en France. » [Voir supra]

<sup>17</sup> « Adresse aux Français ». elysee.fr, 28 octobre 2020, [www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/28/adresse-aux-francais-28-octobre](http://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/10/28/adresse-aux-francais-28-octobre).

rencontrer pour des séances de travail, le télétravail leur étant une solution limitée. Ils attestent être « *les oubliés* » et « *les exclus de la solidarité nationale*. »<sup>18</sup> Avaient-ils écrit :

« Cette crise interrompt brutalement le cours de nos activités et nous nous inquiétons de la fragilité économique dans laquelle elle nous précipite, sans recours évident, à l’heure où les annonces présidentielles et gouvernementales semblent couvrir tout le champ de l’activité économique nationale» (...) La maison brûle, nos maisons brûlent, et nous attendons de nos autorités de tutelle qu’elles prennent la pleine mesure des revendications légitimes formulées par l’ensemble de la filière, dans une unanimité rare qui témoigne d’une urgence impérieuse.»<sup>19</sup>

## **La nécessité de penser l’après crise même étant dans l’effervescence de la crise**

Il est nécessaire de penser l’après-confinement. Bien sûr, sur la base de ce que le secteur vit actuellement. Cette situation doit servir d’outil, d’expérience, de prédisposition et de renforcement. Même étant encore dans l’effervescence de la crise, il faut anticiper, dès à présent. De nombreuses sorties ayant été reportées pour plus tard, l’année prochaine s’annonce fleurissante. Somme tout ce qui devait se faire en 2020 puis en 2021. Mais nous entendons poser le véritable problème. Celui de la stratégie de reprise. Bien plus, savoir si les cinéphiles accepteront de retourner dans les salles. Puisque suivant le sondage de *l’Œil du Public*, 47 % déjà refusent d’y retourner.<sup>20</sup> Et même une analyse faite par YouGov pour Le HuffPost,<sup>21</sup> montre que cet été a été un échec, au regard de celui de l’an dernier. Cette analyse montre qu’au mois de juillet, l’entrée en salle aurait baissée de 78 %. Et les raisons d’un tel échec seraient liées à la réduction des libertés, aux contraintes du masque, à l’augmentation rapide du nombre de malades et à la peur de fréquenter les lieux publics. On en était tous surpris, de la fermeture du Grand Rex de Paris au mois défricheur d’août où il fait le plus de chiffre. Alexandre Hellmann qui est le propriétaire n’hésitait guère à donner la cause:

« Nous avons tout tenté en rouvrant, avec des rétrospectives qui ont fonctionné, avec plusieurs séances affichantes “complet”. Mais il devient difficile d’innover et d’attirer le public avec l’interdiction de piocher dans les catalogues de Disney et de la Fox. Nous avons tout

---

<sup>18</sup> « COVID19 : Lettre ouverte des associations professionnelles du cinéma et de l’audiovisuel au ministre de la Culture». *Afcinema*, 24 avril 2020, [www.afcinema.com/COVID19-Lettre-ouverte-des-associations-professionnelles-du-cinema-et-de-l-audiovisuel-au-ministre-de-la-Culture.html](http://www.afcinema.com/COVID19-Lettre-ouverte-des-associations-professionnelles-du-cinema-et-de-l-audiovisuel-au-ministre-de-la-Culture.html).

<sup>19</sup> Rouden Céline. « Coronavirus, les techniciens du cinéma sans revenus ». *La Croix*, 25 mars 2020, [www.la-croix.com/Culture/Cinema/Coronavirus-techniciens-cinema-sans-revenus-2020-03-25-1201086048](http://www.la-croix.com/Culture/Cinema/Coronavirus-techniciens-cinema-sans-revenus-2020-03-25-1201086048).

<sup>20</sup> « Un tiers du public n’envisage pas de retourner au cinéma, au concert ou au théâtre tant que le virus sera là », LEFIGARO, consulté le 25 novembre 2020, <https://www.lefigaro.fr/culture/un-tiers-du-public-n-envisage-pas-de-retourner-au-cinema-au-concert-ou-au-theatre-tant-que-le-virus-sera-la-20200814>. Op. cit., p.1.

<sup>21</sup> « Le port du masque, principal frein au retour des Français au cinéma [SONDAGE EXCLUSIF] », *Le HuffPost*, 19 août 2020, [https://www.huffingtonpost.fr/entry/sondage-cinema-masque\\_fr\\_5f3bcb91c5b61100c3ac9a7f](https://www.huffingtonpost.fr/entry/sondage-cinema-masque_fr_5f3bcb91c5b61100c3ac9a7f).

réduit en débutant nos séances à 16h, en fermant certaines salles, en faisant un roulement hebdomadaire entre nos équipes. Mais le public n'a pas la tête au cinéma. »<sup>22</sup>

Si le public pour lequel travaillent toutes ces personnes « *n'a pas la tête au cinéma* » comme nous le dit Alexandre Hellmann, l'après covid doit être réfléchi en urgence, dans sa plus grande possibilité, au risque de voir notre culture se feindre et sa volonté participative dans l'économie se suspendre.

---

<sup>22</sup> Julie-Solveig SAINT-GERMES (AFP), « Covid-19. Faute de spectateurs, le Grand Rex ferme ses portes pour la première fois de son histoire », *Ouest-France.fr*, 28 juillet 2020, <https://www.ouest-france.fr/sante/virus/coronavirus/covid-19-faute-de-spectateurs-le-grand-rex-ferme-ses-portes-pour-la-premiere-fois-de-son-histoire-6920996>.